

Aurore Guitry

LES PETITES MORSURES

roman

Calmann-Lévy, 2007
ISBN : 978-2-7021-3755-0

*À Brune, Anne-France,
Fab, Darry C. et les autres...*

À dix ans, je rêvais d'être infirmière...

Aujourd'hui j'ai seulement envie d'être quelqu'un d'autre.

Je rêve pas d'un métier... Je m'en fous...

Ma mère, elle dit qu'il faut travailler, qu'il faut un métier pour devenir quelqu'un...

Moi, je sais pas qui je suis et c'est pas en ayant 17 en maths ou en français que je le sais mieux.

Ma mère, elle dit que je suis en crise. Moi, je sais que c'est pire. Parce qu'une crise c'est passager.

Moi, j'ai l'impression que ça peut durer toute la vie. J'ai l'impression que l'adolescence c'est pas un âge. C'est pire, c'est une ère. Ça peut durer deux secondes mais ça peut aussi durer des siècles.

Ma mère, elle dit qu'à mon âge, on sait pas ce que c'est la vie.

Moi, je pense que justement on le sait trop. Et que c'est pour ça qu'on a envie de tout casser tout le temps. On le sait trop et être adulte c'est apprendre à l'oublier.

Quand on a mon âge, on a le vertige tellement on le voit le gouffre, le temps qu'il y a, le temps qu'on nous fait perdre.

En fait, je crois qu'on a trop conscience du chantier...

Ma mère, elle dit qu'à mon âge l'amour ça n'existe pas.

Moi je pense que ça vous demande pas vos papiers avant de vous tomber dessus. Et qu'un ado... c'est tellement sensible que, quand ça s'écrase sur vous, c'est nucléaire.

Mon corps a vingt ans, ma carte d'identité en a quinze. Pour l'administration déjà je suis une anomalie.

La photo : une contrariété pour les douaniers... mûre mais trop jeune.

Mon corps a vingt ans et mon cœur n'a plus d'âge. Oui... j'ai été corrompue par une passion. Par une passade, comme dirait ma mère. Une petite histoire comme il y en a tant d'autres.

Oui, car nous sommes libérées maintenant. À quatorze ans déjà on sait ce que c'est. On ne dit plus un homme tout nu on dit un homme à poil. On ne dit plus faire l'amour on dit baiser.

C'est ce qu'on fait d'ailleurs.

Et les sentiments dans tout ça ? On s'en fout, c'est une passade.

Et l'amour alors ? C'est le grand sacrifié.